

CE JOURNAL NE PEUT ETRE CRIE

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

ABONNEMENTS... Paris... Départements... Union Postale...

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

RÉDACTEUR EN CHEF:

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique: BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

POUR NOS CIGALES

Le mauvais rêve

Un homme se dressa devant lui. Il était correctement vêtu, presque avec recherche. Toute sa personne était soignée, sans pourtant révéler l'oisif. Une expression d'infinie tristesse et de découragement creusait douloureusement son visage.

hould, Châlons-sur-Marne, Epemay, Châ... Thiers, Soissons et Laon. En ce qui concerne le réseau ferré, la cité rémoise joint les lignes venant de Laon, de Reims, de Châlons-sur-Marne, d'Epemay et de Soissons.

De Reims à l'Argonne

Quitant la région rémoise, notre front se prolonge vers l'est et passe à 15 kilomètres de Reims entre Prunay et Beine. Prunay est situé sur la Vesle, entre la rivière et la voie ferrée de Reims à Sainte-Menehould.

front; la poussée allemande a été extrêmement vigoureuse. Le texte ne dit rien de plus, mais il est permis de conclure de cette recrudescence de l'attaque ennemie, que l'état-major allemand, comprenant le péril immédiat de notre progression, tente un effort désespéré pour l'enrayer.

Le bilan officiel des pertes allemandes

Les listes allemandes des hommes hors de combat, s'élevaient au 10 octobre à 226.000 hommes. Bernes. Le Bund s'est livré à un travail intéressant en compilant les listes officielles publiées par les autorités allemandes sur les pertes subies dans la guerre actuelle par l'Allemagne.

LE PUBLIC RECLAME...

Contre les Compagnies de Chemins de fer qui déclarent ne pas répondre de l'arrivée des colis postaux qu'ils acceptent à l'adresse des soldats. Que la Compagnie dégage sa responsabilité pour les envois sur la ligne de fer, passe encore, mais on ne comprend guère cette façon de procéder quand il s'agit de villes, comme Angers par exemple, en dehors de la zone des armées.

Nouvelles de la Guerre

En France. Londres, 22 octobre. — Du correspondant militaire du « Times ». « La lutte dans le Nord de la France est très ardente. Il est difficile d'exagérer l'importance de cette bataille. Si les Allemands sont battus, les alliés pourront recouvrer la Belgique. L'ensemble de la situation justifie l'espoir ».

LES CHEMINOTS ALLEMANDS. Copenhague, 22 octobre. — On annonce qu'un nouveau détachement de cheminots a quitté mardi Berlin pour Bruxelles avec des munitions.

En Allemagne. L'ANXIÉTÉ LES CACHÉ. Londres, 22 octobre. — Le Times note que l'anxiété commence à régner en Allemagne. Le correspondant militaire du Berliner Tageblatt explique que s'il faut s'attendre à voir se produire la décision avec la soudaineté de l'arrivée « d'un voleur dans la nuit », elle aura beaucoup plus probablement lieu à l'est qu'à l'ouest.

En Russie. AUTOUR DE VARSOVIE. Les avant-gardes des Allemands arrivèrent à quelques kilomètres de Varsovie mais les Russes transportèrent des forces importantes sur la rive gauche et repoussèrent l'ennemi, l'obligeant à prendre des positions défensives à environ 48 kilomètres à l'ouest.

Nouvelles diverses. TANT EST BIEN QUI FINIT BIEN... Nous avions bien raison de dire que le Tsar qui a donné la liberté politique aux Juifs et l'indépendance aux Polonais, ne pouvait pas maintenir en prison un révolutionnaire venu en Russie pour se mettre à la disposition de la patrie.

En Belgique. UN TE DEUM ALLEMAND. Amsterdam, 21 octobre. — Les Allemands ont célébré à la cathédrale d'Anvers, un service de grâce pour la prise de la ville. Quelques croyants belges, ignorant de ce qui allait se passer, étaient présents. On les vit sortir de l'église les yeux pleins de larmes.

LEUR REQU. Pushing, mercredi 1 heure soir. — Les Allemands ont été repoussés dans l'engagement à Middlekerke, entre Nieuport et Ostend.

DU TABAC POUR NOS SOLDATS

LE BONNET ROUGE obtient l'autorisation de faire dans les Bureaux de Tabac et les Grands Cafés de Paris la cueillette des cigarettes qui seront remises à nos Soldats sur le Front.

Nous avons annoncé hier que le Bonnet Rouge avait obtenu l'autorisation de faire la cueillette des cigarettes dans les bureaux de tabacs et grands cafés parisiens.

Dans cette corbeille, nous prions les fumeurs, habitués ou occasionnels, de bien vouloir déposer à l'intention de nos soldats, qui une cigarette, qui du tabac, qui un cigare, qui une pipe, tous ces articles enfin qui font le bonheur d'un fervent de Jean Nicot.

Une équipe de boy-scouts sera chargée de faire, régulièrement, la rafle de tous ces dons. Des petits paquets de cigarettes, cigares et tabac seront alors confectionnés que, sous la surveillance de l'administration militaire, nous porterons sur le front et distribuerons à nos vaillants troupiers, ainsi que les pipes, briquets sans essence, et autres objets qui auront été ainsi recueillis.

Fumeurs parisiens, lorsque vous achèterez un paquet de cigarettes ou de tabac, pensez au petit soldat qui, là-bas, dans les tranchées humides, sous la bise et la pluie, lorsqu'il ne se bat pas, fouille en vain le fond de sa blague en quête de ce brin de tabac qui lui ferait oublier le dur moment passé et lui donnerait du courage pour le prochain assaut.

Et vous autres, qui plus fortunés, pouvez fumer des cigares, n'oubliez pas la corbeille. Nos officiers aiment les Havanes et croyez bien qu'ils n'en ont pas tous les jours sous la main, là-bas !

Enfin, qui que vous soyez, que vous fumiez le fin cigare, la cigarette élégante ou le populaire caporal — même ne fumeriez-vous pas du tout — n'oubliez pas que le tabac pour un soldat qui se bat c'est le plus opérant cordial !

Cet acte si simple — le jet d'une cigarette dans une corbeille — prendra une signification particulière.

Et lorsqu'après la lutte, à la halle, notre ploupiou pourra, dans le brouillard qui tombe, allumer, avant de s'endormir — souvant pour une nuit bien courte — une « cichie » ou une « bouffarde », sa pensée reviendra au « pays », plus gaie, moins attristée, parce qu'un peu de ce « pays » passera devant ses yeux en légères volutes bleues.

Parisiens, n'oubliez pas la corbeille du Bonnet-Rouge ! Nous vous en remercions au nom de tous pour nos braves soldats !

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE. Attaques violentes repoussées

A NOTRE AILE GAUCHE, des forces allemandes considérables, ont continué leurs violentes attaques, notamment à l'ouest de Dixmude, Warneton, d'Armentières, de Radinghen et de La Bassée. Les positions occupées par les alliés ont été maintenues.

RUSSIE. Le mouvement en avant des armées russes s'affirme. Un succès important dans la région de Varsovie a rejeté l'ennemi à plus de 13 kilomètres. Les progrès des Russes sont également sensibles à Ivangorod et au sud de Przemysl.

Les Chansons de la Guerre

LES DEUX MAMANS

Air : Monsieur et madame Denis. — Désaugiers. — Hélas ! qu'est loin le temps où mon fils avait sept ans ! Comme il était amusant ! Souvenez-vous-en... Souvenez-vous-en... Il babillait sans répit, Avec un autre petit.

Le Théâtre de la Guerre EN CHAMPAGNE

Notre front d'entre Oise et Meuse quitte le Soissonnais avant de rejoindre la région de Berry-au-Bac. A vol d'oiseau, ce petit village champenois, dont la population s'élève à 815 habitants, est situé à 5 kilomètres à l'est de La Ville-aux-Bois et à 9 kilomètres au sud-est de Craonne. C'est entre Craonne et Berry-au-Bac que la ligne de nos avant-postes franchit le cours de l'Aisne et s'infilte légèrement vers le sud-est pour gagner la banlieue rémoise. Berry-au-Bac serait donc notre dernière position sur l'Aisne ; c'est en ce point que la route départementale allant de Reims à Laon franchit la rivière. La voie ferrée de Soissons à Guignicourt dessert le village ; nous avons l'usage de cette ligne par Soissons et les Allemands en sont maîtres par Guignicourt.

De Berry au Bac à Reims. Les communiqués antérieurs donnent quelques indications sur cette partie de notre front. En ce point, nous tenons le nord de la route départementale de Reims à Laon. De Berry-au-Bac à l'ex-capitale champenoise, la route longe, sur un parcours de 14 kilomètres environ, le pied de la falaise de l'île de France, entre les falaises et riantes vallées de l'Aisne et de la Vesle. Le plateau domine la plaine crayeuse d'une hauteur variant de 80 à 100 mètres. En avant de la route, le canal de l'Aisne à la Marne constitue une ligne de défense sur laquelle s'appuie sans doute la résistance allemande. Une coupe du canal vers l'est porte cette ligne de jonction hydrographique au pied de la butte de Brimont.

L'organisation défensive de Reims avait doté ce mamelon d'un fort grand et le secteur nord de la ville et croisant ses feux avec celui de Nogent-l'Abbesse qui, de l'est, domine également la patrie de Colbert. La butte de Brimont est toujours au pouvoir de l'ennemi. Le fort, qui n'aurait pu résister aux effets des obus à picrite vus, a été continué par les mortiers allemands, est aujourd'hui solidement aménagé par l'adversaire. La bordure du plateau parisien est sensiblement plus élevée que la butte de Brimont qui lui fait face ; ses parties dominantes atteignent l'altitude de 217 mètres,

tant que celle du mamelon fortifié ne dépasse pas 137 mètres. C'est de ces hauteurs, d'entre Aisne et Vesle, que les notes suivirent du fond de leurs tranchées toutes les phases du bombardement de la cathédrale, depuis l'éclatement des premiers obus incendiaires jusqu'à l'écroulement final de la toiture qui avait abrité tant de scènes historiques.

Qu'importe ! Les soldats du kaiser peuvent pulvériser nos richesses artistiques et ruiner nos centres industriels, leur vandalisme ne tardera pas à se retourner contre eux, car la haine comme l'amour engendre des prodiges. Lorsque le signal sera donné aux témoins impuissants de cette folie destructrice de sortir des tranchées pour courir sur aux barbares, les défenseurs du fort de Brimont auront devant eux, non de simples guerriers, mais des hommes que la haine de la barbarie et l'amour de la liberté pousseront en masses invulnérables.

Autour de Reims. Cette vieille cité française est le cœur même du vignoble champenois aux produits duquel les bandes pillardes et paillardes de race germanique ont rendu un significatif hommage. On sait d'ailleurs, comment après leur départ, ils ont témoigné de leur gratitude à la malheureuse ville qui avait si libéralement alimenté leurs bachanales. Le kronprinz et son armée ont aussi appris ce qui en coûte de boire le champagne en ennemi de la France. Mais n'anticipons pas sur l'heure des anecdotes et revenons à notre sujet.

Reims est située à 8 kilomètres environ d'une sorte de vaste amphithéâtre encastré dans les falaises de l'île de France et largement ouvert sur la Champagne pouilleuse. En avant de la ville et à 7 kilomètres, la butte de Nogent-l'Abbesse se profile sur un horizon plat et sans limites. La position est sans doute encore au pouvoir des Allemands. Ce sont leurs batteries établies à près de 200 mètres au-dessus de la plaine qui, vraisemblablement, parachevaient, ces jours derniers, leur inutile et sauvage œuvre de destruction sur Reims.

Nous avons dit à plusieurs reprises quelle était la valeur stratégique de Reims ; son importance politique et économique en ont fait de bonne heure le lieu de convergence des grandes routes et ultérieurement le point de jonction de voies ferrées à trafic intense. Par la route, on va directement de Reims à Rethel, Mézières, Vouziers, Sainte-Mene-

AUX ÉCOUTES

Aux abords d'un marché de banlieue, deux chanteuses des rues se sont installées. La foule les entoure et entonne un refrain.

Soudain, un agent se montre à l'horizon et, avant que les deux chanteuses aient pu se disperser elles-mêmes dans la foule, il les interpelle.

Et tandis que les deux femmes vont obtempérer à cet ordre, l'agent zélé avise une des spectatrices qui se tenait là, tenant à la main une chasson qu'elle venait d'acheter, lui commandant à elle aussi de le suivre.

Protestation de l'inculpée, les assistants prenant son parti, l'agent se fâche tout rouge... Profitant de l'incident les deux chanteuses s'échappent.

Et le brave agent s'en fut bredouille.

Les mots de la rue.

Rue Montmartre, un marchand de cresson débambule, mélancolique. Il égrène à mots lents.

J'ai du cresson, du cresson en bon état!

La stratégie impériale

Les bruits d'un désaccord survenu entre l'empereur et son état-major après la bataille de la Marne sont signalés par la presse danoise et polonoise. Le Courrier de Varsovie, notamment, dit savoir que les continuelles injonctions d'offensive faites par l'empereur dans les combats de France avaient suscité un mécontentement, des inquiétudes et des objections toujours croissantes dans le grand état-major allemand.

On dit à Berlin que le kaiser, en apprenant la retraite de la garde prussienne à Virry-le-François, aurait dit à son entourage: « Comment? Et le général von Hausen est encore vivant? Un samouraï aurait fait autrement! »

Cette phrase serait restée sur le cœur des généraux allemands. On rappelle à ce propos les conceptions précédentes de la stratégie impériale, plus offensives, car elles ne s'exerçaient alors qu'aux grandes manœuvres.

C'est ainsi qu'après les manœuvres de 1897 le comte Hessel, le feld-marché qui s'appelait en Allemagne « le second de Moltke », disait à un membre du Reichstag: « Les grandes batailles arrangées par Sa Majesté sont magnifiques. Elles n'ont qu'un défaut, c'est de se terminer toutes comme un combat légendaire entre deux lions, dont les queues seules restent sur le champ de bataille. Quant aux morts, en supposant que les théories de l'empereur fussent mises en pratique, je me demande qui est-ce qui les enterrerait? »

Admettons que les nations de la Triple-Alliance se mettent en campagne sous le commandement de l'empereur, les Allemands et les Autrichiens côte à côte, les Italiens formant l'arrière-garde, eh bien, après deux ou trois batailles semblables à celle dont nous avons fait l'expérience en Bavière, cet état de bataille pendant laquelle,

furent lancées les unes par-dessus les autres, sous des grêles de boulets, nos serions vite fixés. Je craindrais fort que nos amis de la péninsule n'eussent grande chance de jouer le rôle de fossoyeurs, ou bien encore d'être décapés par la peste.

Mon humble opinion, conclut le comte Hessel, en dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

Les Grandes Misères

L'ONCLE

Notre rédacteur en chef ne fut pas peu surpris (délicieusement surpris, d'ailleurs), de trouver, ce matin, dans son courrier, cette charmante lettre:

Cher Oncle Almeroya, C'est la petite Vera Weisblat qui se trouve à Odessa, sans pouvoir venir voir son papa à Paris et qui vous prie de faire distribuer à mes pauvres petites amies belges et françaises, mes 6 paires de chaussettes, 2 robes, 2 paletots, ainsi que mon patelot en fourrure blanche avec ses bonnet, manchon et gant, que ma grand-mère m'a fait que papa vous apporte.

Mon baisé cher oncle, c'est ma tante qui me lit vos colonnes.

Vera Weisblat, née à Paris, le 17 août 1908.

Que le Bonnet Rouge aillât jusqu'à Odessa, cela n'était point pour surprendre notre rédacteur en chef, mais, que lui-même, s'y découvrit subitement une nièce, dont il n'avait jamais, jusqu'ici, entendu parler, voilà qui était plus surprenant.

Mais, l'explication vint. En Russie, c'est une coutume touchante d'appliquer le titre d'oncle à toute personne exerçant une certaine puissance ou une influence bienfaisante.

L'oncle, c'est la bonne personne qui apporte du pain aux affamés qui défend les innocents, qui soulage la misère. Bien que le titre soit usurpé, puisqu'il ne s'applique à aucun puissance, l'oncle Almeroya remercie bien vivement sa petite nièce à Vera, de cette gentille appellation qu'il accepte de tout cœur.

Le lot de vêtements offert par M. J. Petit et en souvenir de la petite Marcelle a été remis à la petite Barbier.

Nous avons remis à la petite Croat le parapluie offert par la petite Andrée Lévy.

POUR LES PETITS MARTYR

Un groupe de dames de Paris-Central, des vêtements et 19 francs.

POUR LES PETITS BARRE

Mme L. W 10 francs.

Un lot de victuailles offert par les « 100.000 casquettes ».

SOMMES REÇUES

Petit Jacques Fr. 5

Mme Wathiez 5

M. Pinier 5

Pour se retrouver

M. Jules Mourlon, 105, avenue Parmentier, demande ce qu'est devenu le capitaine René Mourlon du 119^e de ligne, compagnie, supposé blessé et disparu depuis la bataille de Guise, du 29 août au 3 septembre.

UN AVIS

Mme Kettler, rue de Bellefond, est priée de passer au Bonnet Rouge, pour travail urgent.

NOS SOLDATS

Petits paquets et colis postaux

Si les colis sont adressés en gare, ils demeureront en souffrance, exposés également à la surface du magasinage et du retour à l'expéditeur.

Il importe que les mesures annoncées au public soient modifiées ou complétées par les dispositions suivantes, les seules, selon nous, qui peuvent satisfaire l'expéditeur et le destinataire.

En premier lieu, la création d'un dépôt central, comme nous le réclamons également pour les correspondances postales. Le service assurerait la liaison avec les sections militaires de ravitaillement et de distribution; il procéderait aux réexpéditions nécessaires, d'après les instructions de l'Etat-Major général; ces réexpéditions seraient gratuites, en ce qui concerne les colis postaux adressés aux militaires. La distribution dans les compagnies serait opérée par des vaque-mestres ou leurs auxiliaires, remettant les colis contre signature sur un registre ad hoc.

Cette organisation des Messageries militaires sera plus simple que tous les transfèrements inutiles, imposés jusqu'à ce jour, et qui n'aboutissent qu'à la disparition de toute responsabilité effective, lorsque ce n'est pas celle des colis ramené au minimum, et nos colis militaires pourront, en période normale, parvenir en quatre ou cinq jours. Il est du plus grand intérêt pour les expéditeurs de ne jamais adresser les petits paquets en gare: le mode de la distribution à domicile offre seul l'assurance que l'intéressé en prendra possession.

Enfin, lorsqu'il s'agit d'objets peu volumineux et ne dépassant pas 500 grammes, il est préférable de les envoyer par la poste, en acquittant la taxe de 10 centimes pour la recommandation. Même dans ce cas, plusieurs paquets peuvent être envoyés au même destinataire.

Prochainement nous traiterons la question des correspondances émanant des blessés et des prisonniers militaires.

Appel aux jeunes gens du 20^e

Depuis le début de la guerre, les jeunes gens de 15 à 18 ans, privés de leur emploi par la fermeture des ateliers et magasins, se trouvent dans l'oisiveté la plus complète.

Les parents s'inquiètent de voir leurs enfants perdre le fruit d'un apprentissage déjà commencé. D'autre part, de justes réminiscences s'éveillent de tous côtés contre les attroupements et les jeux de toute une jeunesse dont on voudrait voir l'activité mieux employée.

Désireux de trouver un remède à cette situation inquiétante, M. Karher, maire du XX^e arrondissement, d'accord avec la municipalité et les élus, MM. Vaillant et Depanlo, députés, MM. Berthaut, Reisz, Virot et Loyau, conseillers municipaux, a constitué le Comité de Direction des Apprentis du XX^e.

Dans des ateliers offerts par les industriels, les jeunes apprentis de toutes les corporations continuant la pratique de leur métier sous la direction de maîtres ouvriers.

De plus, l'enseignement technique leur sera donné dans de vastes locaux, sous forme de cours divers.

Cours de dessin linéaire et d'ornement, composition, décoration, etc. Cours de mécanique appliquée, géométrie, électricité, commencent et démontent, visites d'ateliers, etc.

Notre préoccupation est également de développer l'éducation physique de ces jeunes gens, à cet effet, un cours de gymnastique respiratoire a été créé sous la direction du docteur Boileux; de plus, ils procéderont à des marches et exercices de préparation militaire sous la surveillance de maîtres ouvriers.

Cinq sections ont été créées dans lesquelles les apprentis seront versés selon leur profession ou leurs aptitudes.

1^{re} section. — Mécanique, Electricité; 2^e section. — Arts décoratifs et industriels; 3^e section. — Bâtiment; 4^e section. — Commerce; 5^e section. — Industries diverses (vêtements, etc., etc.).

Les inscriptions sont reçues tous les jours au Bureau Municipal de Placement, à la mairie du XX^e arrondissement, de 9 heures à 11 heures et de 2 heures à 4 heures.

Nous faisons appel aux industriels et commerçants de l'arrondissement qui voudraient prendre quelques apprentis ou élèves.

Dans ce cas, nous les prions de bien vouloir écrire ou s'adresser à la mairie.

BANANIA

SURALIMENTATION INTENSIVE à bases principales de farine de bananes et cacao purs

En boîtes préparées et sucrées pour 45 déjeunés: 2 fr. 50 Administration: 47, rue de la Victoire, Paris Usines à Courbevoie (Seine)

Groupes et Syndicats

Syndicats Fédération du Bâtiment. — Réunion de la commission exécutive ce soir, à 5 heures, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Parti Socialiste 3^e section. — Réunion hebdomadaire, à la Préfecture, 1, rue Laplace.

10^e section. — Réunion générale, à l'Égalité, à 6 heures du soir: Rapport fédéral; la Caisse de solidarité.

Les Beaux Gestes

Nous avons reçu la lettre suivante: « Monsieur le secrétaire général du Bonnet Rouge,

« Si cela peut inciter davantage MM. les Vautours, je me permettrais de vous dire que, à la date du 5 août, c'est-à-dire deux jours après la déclaration de guerre, j'ai fait apposer un avis dans l'immeuble dont je suis propriétaire, 31, rue Nationale à Ivry, exclusivement habité par des ouvriers et dont les revenus composent mes seules ressources. J'ai fait, dès lors, apposer un avis prévenant mes locataires, mobilisés ou non, qu'à la date du 3 août jusqu'au jour de la signature de la paix, je leur faisais pleine et entière remise du montant de leur loyer.

« A l'écart des non-mobilisés, j'étais aussi intéressé et sans travail, ils étaient aussi intéressés que les autres.

« Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous féliciter du choix excellent que vous avez fait de mon ami et collègue Eugène Lemerrier, dont la lecture des chansons de la guerre sont pour moi, ainsi que pour vos lecteurs, du reste, un véritable régal. Veuillez, je vous prie, lui présenter de ma part, et mes compliments et ma grande amitié.

« Merci également de la campagne en faveur des artistes, étant secrétaire général de l'œuvre philanthropique des artistes lyriques.

« Croyez-moi votre dévoué lecteur,

« Emile Defrance »

DIVERS

Groupes des Jeunes de la Ménagerie. — A 8 h. 30, Maison des Syndicats, 67, rue Pouchet: Communication des nouvelles des amis sur le front. Présence du citoyen Fribourg.

Monteurs électriciens MM. les patrons sont informés que nous tenons à leur disposition des monteurs qualifiés pour l'exécution de tout travail d'électricité.

Permanence de 9 h. à 11 heures du matin.

Dans le parti radical

La Commission de Solidarité et de Chômage organisée par le Parti républicain radical est reçue par M. Malvy, ministre de l'Intérieur.

A l'issue de sa réunion hebdomadaire de mardi, une délégation de la Commission de solidarité et de chômage du Parti Radical et Radical-Socialiste a été reçue à 7 heures du soir par M. Malvy, ministre de l'Intérieur.

L'attention du ministre a été appelée sur certaines mesures qui ont fait l'objet des discussions de la Commission.

Signalons la taxation d'office des produits de première nécessité comme le sucre, le sel et le charbon; l'exclusion de la Bourse des valeurs de tous agents allemands et autrichiens; la mise sous séquestre des biens mobiliers et immobiliers appartenant à des Allemands; l'admission par toutes les compagnies de chemins de fer des colis postaux de 10 kilogrammes; la protection des petits commerçants français qui opèrent sur les marchés d'alimentation des divers quartiers de Paris; la suppression des remises accordées aux agents chargés du placement des bons de la Défense nationale, etc., etc.

Le ministre a fait le meilleur accueil aux délégués et les a assurés qu'il soumettrait à ses collègues du gouvernement les vœux dont ils se faisaient les défenseurs.

Correspondances militaires

Pour les militaires qui se trouvent au dépôt et ceux dont la situation actuelle n'est pas encore connue de l'expéditeur, toute la correspondance doit être adressée au dépôt... (Indiquer la ville portée sur les affiches dans la colonne « Destination postale »).

Si les militaires appartiennent aux troupes en opération, les lettres et objets recommandés, les mandats-lettres, les mandats-cartes et les télégrammes doivent, dorénavant, être adressés au bureau central militaire à Paris.

Dans le même cas, les lettres et les cartes postales ordinaires peuvent être également adressées au bureau central militaire à Paris, si l'expéditeur connaît d'une façon précise les numéros du régiment, de la compagnie, batterie ou escadron dont fait partie le militaire armé ou son emploi exact s'il ne fait pas partie d'une unité constituée ou en divisionnement. Il est désirable que le numéro de la division soit également indiqué et, en outre, pour faciliter le service, que le nom de l'arme, infanterie, cavalerie, artillerie, génie, etc., soit inscrit d'une manière très apparente ou souligné dans la suscription.

Toute adresse incomplète ou mal libellée entraîne, forcément, l'envoi de la correspondance au service des relais ou le retour immédiat à l'expéditeur si celui-ci a fait connaître, extérieurement, son nom et son adresse.

Les expéditeurs ont tout intérêt à porter leur nom et leur adresse sur les enveloppes des lettres ou au recto des cartes postales. Carte postale militaire. — Depuis le début des hostilités, l'administration des Postes met gratuitement à la disposition des militaires un modèle spécial, à la disposition des militaires, pour leur permettre de correspondre en franchise avec leur famille.

Afin de rendre l'usage de la carte postale militaire plus facile aux soldats qui

LETTRES, ARTS

Dussent M. Frédéric Masson et notre très national Saint-Saëns en mourir de rage, il y a encore des gens à Paris qui goûtent Wagner.

Avant-hier, à l'étalage d'un bouquiniste, j'avais remarqué de nombreux exemplaires de Lohengrin et de Parsifal. Lorsque je repassais hier, il n'y avait plus qu'un Lohengrin. Je crus à un mouvement de patriotisme du marchand, et j'allais l'en féliciter, quand il me répondit simplement: « Mais, je les ai vendus hier.

Et comme je quittais la boutique, une jeune femme entra qui versait sans cesse et ébahi le moins d'un monnaie, les 4 fr. du dernier Lohengrin.

En revanche, je remarque depuis huit jours qu'à ce même étalage, une édition d'occasion d'une certaine œuvre de M. S.-S. — affichée, cependant, à 2 fr. 50 seulement — n'a pas encore trouvé acquéreur. Je conseillai au marchand de l'envoyer en Italie.

Le bureau de l'Institut s'est réuni hier et y avait répétition générale du discours que M. Appell, qui présidait, doit prononcer lundi prochain, en séance publique sous la coupole.

L'attribution du prix Cressant, qui doit être donné à une œuvre musicale dramatique, est reportée à une date indéterminée.

M. Saint-Saëns vient de remettre 400 fr. au personnel du théâtre de la Gaîté. C'est un geste plus noble que de partir en guerre contre Brahms ou Wagner.

Comité franco-américain pour la protection des enfants de la frontière

Présidente Honoraire: Mme Cooper-Hewitt; Vice-Présidente: Mme Robert W. Bliss; Trésorier: M. Frédéric E. Couderc; Président et Secrétaire: M. Auguste E. Jacquet.

Le but de cette œuvre est d'hospitaliser, pendant la durée de la guerre, les enfants belges ou français des populations des pays envahis et de leur donner des subsides, ou de colonies fondées par l'œuvre à cet effet.

L'œuvre se limite, exclusivement, aux enfants orphelins à ceux qui, à cause de circonstances présentes, se trouvent séparés de leurs parents, et à ceux dont les pères étant à l'armée, les mères ne sont pas en mesure de leur donner les soins qui leur âge et leur état demandent.

L'œuvre veut tout particulièrement s'attacher à venir à l'aide de ces enfants, avec le bien-être matériel, dans de bonnes conditions hygiéniques, une direction éducative et morale leur laissant une empreinte permanente de leur séjour, soit dans les colonies aidées par notre œuvre, soit dans nos propres colonies.

Adresser toutes communications écrites à ce sujet à notre Présidente, Mme Robert W. Bliss, femme du conseiller de l'ambassade des Etats-Unis, 4, rue Henri-Moisson, Paris.

Les Planches

Grâce à la réouverture des Concerts Touche, on sait maintenant où passer une soirée agréable en écoutant de la sainte musique. Heureuse innovation, on commence à 8 h. 30 pour terminer le concert entre 10 h. 30 et 11 heures. Demain, vendredi, l'organiste de la Madeleine, Henri Dullier, dont on connaît le talent, prêtera son concours aux Concerts Touche et tiendra les grandes orgues dans la symphonie en ut mineur de Saint-Saëns. Il exécutera, aussi, aux grandes orgues, une improvisation sur les airs nationaux des alliés.

ACHAT IMMÉDIAT DE TOUS TITRES

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc. Avance 70 % de la valeur des titres. Compteur 34, rue Saint-Marc (près Bourse), Paris. De 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures. Téléphone: Gutenberg 73-94. NE PAS TRAITER SANS NOUS CONSULTER.

Au Public

REOUVERTURE DE STATIONS DE METRO

La Compagnie du Métropolitain fait des efforts pour donner satisfaction au public, mais elle se heurterait à la difficulté de recruter du personnel. Si des femmes ont pu remplacer des hommes mobilisés pour le nettoyage des billets, on ne peut les utiliser, faute de connaissances techniques, à la surveillance des gares.

Quoi qu'il en soit, la Compagnie a fait savoir qu'elle comptait rouvrir avant la fin du mois plusieurs stations, notamment celle de Wagram, qui fonctionnera le 25 courant.

Protégeons nos soldats

Au cours de la campagne de Mandchourie, les soldats japonais ne connaissent point le chandail; le seul vêtement qu'ils portaient était le gilet en papier (papier du Japon).

S'inspirant de ce principe, la Maison « Roid » 50, avenue de la Grande-Armée, avait déjà adapté ces vêtements aux aviateurs. Actuellement, elle a établi pour nos soldats, un gilet entièrement en tissu, qui est livré au prix de 4 fr. 50.

M. B. — Rappelons qu'une réduction sera consentie aux Sociétés d'initiative charitable en faveur de nos armées, en sa recommandant au Bonnet Rouge.

LES VOLONTAIRES GARIBOLDIENS

Les volontaires italiens se trouvent en préparation à Montémar et au camp de Garigue, près de Nîmes, sous la direction du général Garibaldi. Tous sont animés d'un noble élan pour la défense de la patrie et fraternisent avec leur frère italien pour repousser l'ennemi commun. Encadrés par des officiers français et italiens, ils s'entraînent à la lutte prochaine, et confiants en leur force et leur courage, espèrent déjà la victoire finale.

Un envoyé de Garibaldi se trouve à Paris depuis quelques jours pour solliciter les nouveaux partisans. Les engagements se font à la Maison Csananne, 49, rue de Bretagne.

LANTERNES

Acétylènes pour Cycles. 3 fr. 75, 5 fr., 7 fr., et 9 francs. L'AUTOMOTION 29, rue Salneuve PARIS

LETTRES, ARTS

Dussent M. Frédéric Masson et notre très national Saint-Saëns en mourir de rage, il y a encore des gens à Paris qui goûtent Wagner.

Avant-hier, à l'étalage d'un bouquiniste, j'avais remarqué de nombreux exemplaires de Lohengrin et de Parsifal. Lorsque je repassais hier, il n'y avait plus qu'un Lohengrin. Je crus à un mouvement de patriotisme du marchand, et j'allais l'en féliciter, quand il me répondit simplement: « Mais, je les ai vendus hier.

Et comme je quittais la boutique, une jeune femme entra qui versait sans cesse et ébahi le moins d'un monnaie, les 4 fr. du dernier Lohengrin.

En revanche, je remarque depuis huit jours qu'à ce même étalage, une édition d'occasion d'une certaine œuvre de M. S.-S. — affichée, cependant, à 2 fr. 50 seulement — n'a pas encore trouvé acquéreur. Je conseillai au marchand de l'envoyer en Italie.

Le bureau de l'Institut s'est réuni hier et y avait répétition générale du discours que M. Appell, qui présidait, doit prononcer lundi prochain, en séance publique sous la coupole.

L'attribution du prix Cressant, qui doit être donné à une œuvre musicale dramatique, est reportée à une date indéterminée.

M. Saint-Saëns vient de remettre 400 fr. au personnel du théâtre de la Gaîté. C'est un geste plus noble que de partir en guerre contre Brahms ou Wagner.

Comité franco-américain pour la protection des enfants de la frontière

Présidente Honoraire: Mme Cooper-Hewitt; Vice-Présidente: Mme Robert W. Bliss; Trésorier: M. Frédéric E. Couderc; Président et Secrétaire: M. Auguste E. Jacquet.

Le but de cette œuvre est d'hospitaliser, pendant la durée de la guerre, les enfants belges ou français des populations des pays envahis et de leur donner des subsides, ou de colonies fondées par l'œuvre à cet effet.

L'œuvre se limite, exclusivement, aux enfants orphelins à ceux qui, à cause de circonstances présentes, se trouvent séparés de leurs parents, et à ceux dont les pères étant à l'armée, les mères ne sont pas en mesure de leur donner les soins qui leur âge et leur état demandent.

L'œuvre veut tout particulièrement s'attacher à venir à l'aide de ces enfants, avec le bien-être matériel, dans de bonnes conditions hygiéniques, une direction éducative et morale leur laissant une empreinte permanente de leur séjour, soit dans les colonies aidées par notre œuvre, soit dans nos propres colonies.

Adresser toutes communications écrites à ce sujet à notre Présidente, Mme Robert W. Bliss, femme du conseiller de l'ambassade des Etats-Unis, 4, rue Henri-Moisson, Paris.

AUX MONTAGNES SUISSES

2, 4, 6, rue Monze 1, 3, rue Montagne Ste-Geneviève CAFÉ TORRÉFIÉ Qualité extra, vendu partout 2 fr. 60 les 500 gr. — les 250 gr. : 1 fr.

PRIX DE GROS DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE POUR ACHAT DE 5 KILOS ET AU-DESSUS

Livraison dans Paris pour le détail à partir de 2 kilos

DE TOUS TITRES

Lamy, 60, r. de Provence

LE SPECTACLE

LES MUSIC-HALLS

MOULIN ROUGE. — Tous les soirs, à 8 h. 30 3 heures de spectacle, jeudis et dimanches matinales à 2 h. 30. Grand cinéma. Deux nœuds actualités.

ANGIEN AMERICAN BIOGRAPHE, 19, rue La Peletier. — Matinée à 3 h. Soirée à 8 h. 30 au profit de la corporation des artistes. — Concert, 24 attractions.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions, spectacle varié.

LA SIRENE (direction Carmen Vilchez), 167, rue Montmartre. — Fautouille, Jean Péloux, Charles Ixem, Tabier, etc. Matinée tous les jours même programme que le soir.

LES CINEMAS

AMERICAN-THÉÂTER, 23, boulevard de Clichy. — Changement de programme deux fois par semaine: le lundi et le vendredi. Tous les jours, matinée à 2 h. 30; soirée à 8 h. 30.

PARISIENNE. — 27, boulevard des Capucines. — Le Roi des Cinéma — Tous les soirs, matinée à 2 h. 1/2 et soirée à 8 h. 1/2. Ludi et vendredis, changement de spectacle.

CINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours, matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 1/2. Changement de spectacle tous les vendredis.

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouart. Tous les soirs, à 8 h. 30 et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

ACHAT DE TOUS TITRES AU COMPTANT Paiement immédiat aux meilleurs prix

L'Entraide

Toutes les demandes et offres d'emplois, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ». Nous rougirions de prendre un centime à ceux de nos concitoyens que la guerre a plongés dans la misère ou dans la gêne.

OFFRES D'EMPLOIS

Ouvriers cordonniers pour le cloué et galochiers sont demandés. Maison Guilhaumon, 18, rue de Lausanne.

M. maison Saneupol, 21-23, rue Saunier, n'a lianas fermés, on demande courtiers et courtières. S'y adresser, de 9 à 11 heures du matin.

Je fille dactylographe, âgée de 4 enfants, sans ressources, demande emploi. M. Tivier, 10, rue Cécile, Villeneuve-Saint-Georges.

Homme sérieux de 48 ans, nanti de bons certificats, ferait n'importe quel travail (garçon de bureau, courses). A une bicyclette. S'adresser au Bonnet Rouge.

Dame dem. place dans le commerce ou ménage. Mme Bernet, 25, faubourg Montmartre.

Épaveur non mobilisé, dem. emploi chez md de meubles ou gérant d'hôtel pour réparations et entretien. Vlamynck, 117, faubourg du Temple.

Je homme 19 ans, dessinateur et connaissant photographie, demande emploi. Robert Bertelot, 7, rue Cressin (11^e).

Petit ouvrier électricien dem. emploi. Tivier, 10, rue Cécile,